

## Les romans chevaleresques de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance : éléments de bibliographie

Pierre Servet

Volume 32, Number 1, Spring 1996

Le roman chevaleresque tardif

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/036015ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/036015ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (print)

1492-1405 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Servet, P. (1996). Les romans chevaleresques de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance : éléments de bibliographie. *Études françaises*, 32(1), 109–113.  
<https://doi.org/10.7202/036015ar>

Article abstract

Le Tristan de Pierre Sala, qui relate l'amitié de Lancelot et du neveu du roi Marc, contient des éléments thématiques et formels étrangers au roman chevaleresque. Cet article cherche à les rapprocher de l'art de la nouvelle et à interpréter la signification de leur présence dans un genre littéraire où on ne les attend pas.

# Les romans chevaleresques de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance : éléments de bibliographie

PIERRE SERVET

Cette bibliographie ne prétend pas offrir un panorama exhaustif des romans chevaleresques des <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècles. À la fin du Moyen Âge, les dérimages des romans en vers se multiplient et il n'est pas rare que coexistent plusieurs versions en prose d'un même texte : toutes n'ont pas été éditées. De délicats problèmes de classement se posent entre les romans à tendance arthurienne, ceux qui privilégient un ancrage historique et ceux que l'on pourrait qualifier de romans sentimentaux. Sans méconnaître l'ambiguïté de la notion de genre dans la littérature médiévale, nous essayons cependant de proposer une bibliographie raisonnée de cette production. Par ailleurs, il ne nous a pas paru opportun d'opérer une distinction complète entre les œuvres du <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle et celles de la Renaissance, car si la pratique du dérimage s'essouffle au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle, l'imprimerie diffuse désormais massivement les romans des siècles précédents. De cette abondante production,

souvent imprimée, mais parfois restée manuscrite, seuls quelques titres ont bénéficié d'une édition moderne ou sont en passe d'en bénéficier. La plupart doivent toujours être lus dans leur édition d'époque : nous les mentionnons lorsqu'ils nous paraissent présenter des aspects originaux, espérant ainsi susciter les éditions qui font encore défaut.

### Sur cette production, on consultera :

– Georges DOUTREPONT, *Les Mises en prose des épopées et des romans chevaleresques*, Bruxelles, 1939.

– Jean FRAPPIER, « Les romans de la Table Ronde et les lettres en France au XVI<sup>e</sup> siècle », dans *Romance Philology*, n° 19, 1965-66, p. 178-193.

– Elisabeth GAUCHER, *La Biographie chevaleresque. Typologie d'un genre. XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, 1994.

– C. E. PICKFORD, *L'Évolution du roman arthurien en prose vers la fin du Moyen Âge*, Paris, 1960.

– C. E. PICKFORD, « Les éditions imprimées de romans arthuriens en prose antérieures à 1600 », dans *Bulletin bibliographique de la Société Internationale Arthurienne*, n° 13, 1961, p. 99-109.

### Romans chevaleresques d'inspiration arthurienne :

#### • Fin XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles

– *Le Chevalier au papegaut*, éd. F. HEUCKENKAMP, Halle, 1896 ; trad. Danielle RÉGNIER-BOHLER, dans *La Légende arthurienne*, Paris, Robert Laffont « Bouquins », 1989, p. 1079-1162.

– CHRÉTIEN DE TROYES, mise en prose (1454) de *Cligès*, éd. W. FOERSTER, Halle, 1884, p. 281-338, et d'*Érec* (milieu du XV<sup>e</sup> s.), éd. W. FOERSTER, Halle, 1890, p. 251-294.

– Jean FROISSART, *Meliador*, éd. A. Longnon, Paris, 3 vol., 1895-99. Trad. partielle F. BOUCHET, dans *La Légende arthurienne*, Paris, Robert Laffont « Bouquins », 1989, p. 1039-1078.

– *Perceforest*, éd. J. H. M. FOREST (première partie) Genève, Droz, 1979 ; puis Gilles ROUSSINEAU (troisième et quatrième parties).

– *Ysaye le Triste*, éd. André GIACHETTI, Rouen, publ. de l'Univ. de Rouen, n° 142, 1989 ; trad. du même, Rouen, publ. de l'Univ. de Rouen, n° 193, 1993.

• XVI<sup>e</sup> siècle

– *Perceval le Gallois* (Paris, Jehan Longis, Jehan Saint Denis et Galliot du Pré, 1530), éd. Alfons HILKA en annexe à son édition du roman de Chrétien de Troyes, Halle, 1932.

– *Le Petit Artus de Bretagne*, éd. Nicole CAZAURAN et Christine Ferlampin-Acher (fac-similé de l'édition de Paris, Nicolas Bonfons, 1584), Paris, Presses de l'École Normale Supérieure, à paraître début 1996.

– Pierre SALA, *Tristan*, éd. Lynette MUIR, Genève-Paris, Droz-Minard, 1958.

– Pierre SALA, *Le Chevalier au lion*, éd. Pierre SERVET, Paris, Champion, à paraître début 1996.

**Romans chevaleresques à substrat historique :**

• XV<sup>e</sup> siècle

– *Baudouin de Flandre*, reproduction de l'éd. A. Neyret, Chambéry, 1485, par C.P. SERRURE et P. VOISIN, Bruxelles, 1836. Pas d'édition critique.

– *Histoire de Gillion de Trazegnies et de Dame Marie, sa femme*, éd. O. L. B. WOLFF, Paris-Leipzig, 1839. Voir la traduction de ce roman par Monique SANTUCCI, dans *Splendeurs de la Cour de Bourgogne*, Paris, Robert Laffont «Bouquins», 1995, p. 251-370.

– *Histoire des seigneurs de Gavre*, éd. René STUIP, Paris, Champion, 1993.

– *Gilles de Chin*, mise en prose du XV<sup>e</sup> siècle, éd. R. CHALON, Mons, «Publications de la Société des bibliophiles de Mons», n° 4, 1837.

– *Guy de Warwick*, remaniement en prose du XV<sup>e</sup> siècle, éd. D. J. CONLON, Chapel Hill, 1971, «North Carolina Studies in the Romance Languages and Literatures», n° 102.

– *Jean d'Avesnes*, éd. Danielle Quérue, à paraître chez Champion; trad. partielle dans *Splendeurs de la Cour de Bourgogne*, Paris, Robert Laffont, 1995, p. 373-409.

– *Le Livre du roi Rambaix de Frise*, éd. B. NELSON SARGENT, Chapel Hill, 1967, «Studies in the Romance Languages and Literatures» n° 69.

– Pierre de LA CÉPÈDE, *Paris et Vienne*, éd. R. KALTENBACHER, dans *Romanische Forschungen*, 1904, t. 15.

• XVI<sup>e</sup> siècle

– Gilles CORROZET, *Richard sans peur*, éd. D. J. CONLON, Chapel Hill, 1977, «North Carolina Studies in the Romance Languages and Literatures», n° 192.

## Romans chevaleresques à tonalité sentimentale :

### • XV<sup>e</sup> siècle

– *Cleriadus et Meliadice*, éd. Gaston ZINK, Genève, Droz, 1984.

– *La Fille du comte de Ponthieu*, version du XV<sup>e</sup> siècle, éd. Clovis BRUNEL, Paris, Champion, 1923 ; trad. Danielle QUÉRUEL, dans *Splendeurs de la Cour de Bourgogne*, Paris, Robert Laffont «Bouquins», 1995, p. 411-464.

– GERBERT DE MONTREUIL, mise en prose de *Gérard de Nevers* (XV<sup>e</sup> siècle), éd. L. F. H., Princeton, 1928.

– *Le Livre des amours du Chastelain de Coucy et de la Dame de Fayel*, mise en prose du XV<sup>e</sup> siècle éd. Aimé PETIT et François SUARD, Lille, Presses Universitaires de Lille, 1994.

– *Pierre de Provence*, éd. A. BIEDERMANN, Halle-Paris, 1913 ; éd. R. COLLIOT pour la version écourtée de 1453, Paris-Aix-en-Provence, *Senefiance* n° 4).

– *Ponthus et Sidoine*, éd. à paraître, M. Cl. DE CRÉCY.

## Adaptations et traductions :

### • XVI<sup>e</sup> siècle

– L'ARIOSTE, *Roland furieux*, nombreuses traductions partielles à partir de 1555.

– HERBERAY DES ESSARTS, *Amadis de Gaule. Le premier livre*, éd. Hugues VAGANAY, présentée et annotée par Yves GIRAUD, Paris, Nizet, 1986.

## Romans originaux :

### • XV<sup>e</sup> siècle

– Antoine de LA SALE, *Saintré*, édité par Mario Eusebi, Paris, Champion (CFMA n° 114-115), 1993-1994. Traduit en français moderne par Roger Dubuis, Paris, Champion, 1995.

Sur ce roman, dont l'ambiguïté est connue depuis bien longtemps, lire :

– Guy R. MERMIER, « *Jehan de Saintré* "nouveau roman" médiéval », dans *Fifteenth Century Studies*, vol. VIII, 1983, p. 141-158.

– *Jean de Paris*, éd. E. WICKERSHEIMER, Paris, 1923.

– O. JODOGNE, « Le roman de *Jean de Paris* et le roi Charles VIII », dans *Bulletin de l'Académie royale de Belgique, Classe des lettres et des sciences morales et politiques*, t. 65, 1979, p. 105-120.

– Philippe CAMUS, *L'Histoire d'Olivier de Castille et Artus d'Algarbe*, éd. en préparation de Danielle RÉGNIER-BOHLER.

– Danielle RÉGNIER-BOHLER, « Traditions et structures nouvelles chez Philippe Camus : la genèse de *L'Histoire d'Olivier de Castille et Artus d'Algarbe* », dans *Actes du 5<sup>e</sup> colloque international sur le moyen français* (Milan 6-8 mai 1985), t. 3, p. 54-72.

#### • XVI<sup>e</sup> siècle

– Barthélemy ANEAU, *Alector*, éd. Marie-Madeleine FONTAINE, à paraître chez Droz.

Sur ce roman complexe, qui emprunte la trame du roman chevaleresque un peu à la manière de Rabelais, lire :

– Marie-Madeleine FONTAINE, « *Alector*, de Barthélemy Aneau, ou les aventures du roman après Rabelais », dans *Mélanges V. L. Saulnier*, Genève, Droz, 1984, p. 547-566.

– Pierre SERVET, « *Alector* et le roman d'aventures médiéval », dans *Réforme, Humanisme, Renaissance*, n° 39, 1994, p. 45-73.

– Helisenne DE CRENNE, *Les Angoysses douloureuses qui procèdent d'amours*, édition de la première partie procurée par Paule DEMATS, Paris, les Belles-Lettres, 1968.

Ce sont malheureusement les deux autres parties de ce roman qui illustrent le devenir de l'univers chevaleresque ; elles ne sont accessibles que par le fac-similé de l'édition Grouleau (1560), Slatkine reprint, 1970. Voir :

– Jean-Philippe BEAULIEU, « où est le héros ? La vacuité de la quête chevaleresque dans les *Angoysses douloureuses* d'Hélisenne de Crenne », dans *Sagesse, démesure et folie dans la littérature chevaleresque, le poème héroïque et l'épopée en Europe à la Renaissance* (Actes du colloque international de Saint-Étienne, 21-23 octobre 1994), Presses de l'Université de Saint-Étienne, à paraître.

Il faudrait enfin une édition moderne du *Livre des Visions d'Ogier le Dannoy au Royaulme de Fairie*, de François Habert (Paris, 1542) et du *Nouveau Tristan* de Jean Maugin (Paris, 1554, Veuve Maurice de la Porte), œuvre originale sur laquelle on consultera :

– Laurence HARF-LANCNER, « Tristan détristanisé : Du *Tristan* en prose (XIII<sup>e</sup> siècle) au *Nouveau Tristan* de Jean Maugin (1554) », dans *Nouvelle Revue du seizième siècle*, 1984, n° 2, p. 5-22.